

Les Territoires de l'Hérault un enjeu le 27 septembre.

Le temps de la ruralité est venu !

Je me présente à Vous : Fabrice Pecqueur, 53 ans, marié, 2 enfants. Je suis chargé de clientèle depuis 29 ans. Auparavant, j'ai travaillé comme commercial pour le journal La Journée Viticole puis guichetier au Crédit Agricole. En 2019, j'ai obtenu lors d'une VAE une licence de Responsable de Développement Commercial. Maire Adjoint de la commune de Valergues (2000 habitants) j'entame mon 3ème mandat avec dévouement.

Président Départemental du jeune Mouvement de La Ruralité (MLR), émanant du CPNT qui lui, avait plus de trente années d'engagement sincère, je suis toujours animé d'une volonté de faire de la politique au sens noble du terme, avec probité, exemplarité, fidélité et loyauté au service du monde rural, jamais mis en défaut sur ces valeurs-là.

Ces vertus au cœur de notre projet sont, comme nos racines, fortes et inaliénables.

Nous devons fixer un nouveau cap pour la France rurale, celle qui arbore fièrement notre identité, nos cultures diverses et nos valeurs sociétales. On doit changer le logiciel qui en fait le parent pauvre des politiques publiques et le réduit à un simple vestige du passé. C'est une lourde erreur.

Le monde rural est notre avenir !

Dans un monde où les commentateurs parisiens et autres décideurs conditionnent la norme, l'urbanisation et le paysage à travers un prisme purement urbain, où l'assiette végan, subventionnée dans la partie obscure par des chimistes américains, devient la seule vision de l'agriculture, forcément, la ruralité devient quantité et qualité négligeables ...

Nous devons changer le rapport de force, car la ruralité est en urgence vitale !

C'est dans le monde rural que se forge "une certaine idée de la France", emblématique carte postale pour les touristes du monde. Il est dommage que ce soit à travers un prisme urbain, résolument artificiel, que soient prises les décisions qui régissent notre monde rural. Bien loin de notre "bon sens paysan", des décisions trop éloignées du terrain génèrent des incompréhensions et des conflits sociétaux. A l'écologie punitive, nous préférons une écologie du bon sens, dans le but de fédérer plus largement afin de mieux défendre la vie dans nos campagnes, contre la désertification médicale, la perte de nos services publics, la fermeture de nos écoles et de nos commerces, la disparition de nos entreprises, la régression des mobilités, la fracture numérique, le tarissement du bénévolat...

Il y a autant d'intelligence, de savoir et de savoir-faire dans nos territoires qu'au sein des métropoles.

Ma sensibilité s'exprime différemment et je ne me reconnais pas dans l'organisation jacobine dont la norme consiste à répondre à des problèmes territoriaux par des solutions uniformes prises depuis Paris.

Cette négation des particularités territoriales suscite insatisfaction, désordre et surcoûts

Il en est ainsi des normes environnementales conçues par des urbains, pour des urbains, qui trop souvent mettent à mal la culture et les traditions de nos territoires pourtant si riches et si diverses. Arrêtons de voir tout projet contraint par un préalable obligatoire : Etude.

Celles-ci venant trop souvent derrière une étude précédente qui est considérée par nos administrations trop générale, trop large ou trop vieille, etc.... Les armoires des mairies de France croulent sous une multitude de dossiers d'étude. Que de temps et d'argent gaspillés quand ce n'est

pas le projet qui est rangé dans les cartons, faute d'avoir trop dépensé dans de nouvelles études au lieu d'avoir pu seulement actualiser celles existantes et disponibles.

Nos territoires sont étouffés par la superposition et la juxtaposition de lois, décrets, normes, règlements, arrêts, jugement qui complexifie les décisions, les prises de positions quand elles ne rendent pas le choix impossible devant tant de contradiction.

Il y a dans nos territoires, de la modernité, de l'humanisme et des valeurs !

La récente crise du coronavirus nous révèle même que nos modes de vie peuvent servir d'exemple au "monde d'après" ! Nous avons été témoins d'initiatives locales (ateliers de confection de masques en tissus, approvisionnements proches des citoyens, aides aux personnes en difficulté) qui doivent servir à améliorer demain. N'opposons pas les métropoles aux campagnes, mais contribuons par les politiques à forger une autre image de la France que celle qu'on montre du doigt.

Enfin, le temps est venu, de peser sur le débat pour ne pas laisser le champ libre aux tenants de la concentration et du métropolisation des espaces qui détruisent l'identité rurale de notre pays.

Le temps est venu de nous mobiliser si nous croyons encore à l'esprit de cette France que nous défendons corps et âme.

Une France qui replace l'homme comme acteur, au cœur de la biodiversité

Une France optimiste qui renoue avec l'espérance d'un monde meilleur pour nos enfants

Une France qui ne considère pas ses dettes à la légère et qui travaille pour réussir la transmission autant que la transition

Une France qui travaille à la construction du "bien commun", au-delà des intérêts particuliers, au-delà même de l'intérêt général

Une France avec une ruralité dynamisée à l'exemple de notre projet de Zones Franches Rurales.

Le Sénat constitue la chambre haute du Parlement français selon le système du bicamérisme et détient le pouvoir législatif avec l'Assemblée nationale. En vertu de l'article 24 de la Constitution de la Vème République, il est le représentant des collectivités territoriales. C'est pourquoi je me présente avec Joseph FRANCIS qui comme moi et comme nombre d'entre vous partageons une expérience professionnelle et une connaissance affinée de nos territoires.

Si cet engagement pour la ruralité et pour la France vous sensibilise et vous mobilise, si vous aussi, comme moi et de nombreux élus, vous partagez mon constat, alors, votez pour la liste « Les Territoires de l'Hérault » avec Joseph FRANCIS le 27 septembre prochain !

Avec mes sincères remerciements.

Fabrice Pecqueur